M. Edouard Petit, inspecteur général de l'Instruction publiqus, a adressé eu ministre con rapport annuel sur les œuvres postsco-lairec de l'Elat.

Il en résulte que l'année t905-1906 a été marquée par des efforts neuveaux pour développer ces œuvres. Les subventions votées par la Chambre, dit le rapport, assurent a l'aveuir de l'action mécassérire a. Nous savont ce qu'il faut penser de cette action dont parie le rapporteur. Ce n'est pas l'influence chritiense qu'alle portera aux générations. Si les catholiques neuvent les œuvres de l'Etat, l'efficacité de l'enseignement irréligieux ou athée se trouvers deuplés.

cupies.
Lauteur da rapport ne caebe pas que légla la génération qui lentement, mais ement, e été formée depuis douze ans par lacation populeire fait son entrée dans la civique a.

a.

s chiffres donneront une idée efforts de l'Etat pour conquérir gens à ses idées et assurer

in les Soudées d'instruction populaire, les ambres syndicales, etc. Le total des confirmences populaires dépasses con le total des confirmences populaires dépasses con la lecture publique, qui est organisée dans milliers d'écoles. Pas musualités sociaires, à forme surtout alonale, out inscrit sur leurs ragistres 500 safinite, versant un peup jus de A milhans par an comme colisation, et distribuant au confédiaires plas de 300 000 franca au titre la journées de maladie ». En 1904-1805, les biérents étalent au nombre de 600 000. En 1804-1805, les biérents étalent au nombre de 600 000. En 1804-1805, les biérents étalent au nombre de 600 000. En 1804-1805, les places de 1804 1805, de 2000. En 1804-1805, les places de 1804 1805, de 2000. En 1804-1805, les places de 1804 1805, de 2000. En 1804-1805, les places de 1804 1805, les places de 1805, le

and les catholiques seroni-ils, dans les paroisses, en mesure de lutier cement? La gnestion est la plue impor-peut-lité qui se pose aujourd'hui.

E BIEN D'AUTRUI

raies, authles appartenant à la Congréga-mure de la Sainte-Famille, dans la a, sont mis en vente pour le 19 con-requête de M. Magnand, liquidateur.

asa pakunni pendenan ari s

directions accordé eux condamnés nes de regime accordé eux condamnés nes reprises, déjà, nons avons i que ce n'avait été là, de le part du métient, qu'une plaisanterie, ou bien s subordonnés les gardiena de prison pullent de ses ordres.

Alt, relevé par nous ponr diverses s'est également produit à Montbéliard, se la ricit donné par l'Ectair Comtots, se ladications des lutéressés eux-a, 'des avanies infligées pendant et vingt jours à la prison de cette par les gratiens et eurout le gardien deux jeunes catholiques.

Idiannement, ceux-ci se voyalent à la face des injures comme celles. Tas de calotins; brigands, bandes de les, imbéclies. Votré bon D'ieu pour vous vous étes battus ne vient pas follvrer. » Nous en passons...

maibeureux ont été plusieure jours se de drucbe et même.... de baquet: ur, privés de la promenade dans la intérieure à laquelle tout prisonnier a ils ent du faire la courte échelle pour irs pur la fenêtre certains besoins na. Maigré is froid très vif à ce moment, r'ésti interdit de former les fenêtres. Se la demandaient l'autorisation de lier à faire des chanssons comme les as ordinaires, on le leur a retusé sous texte «qu'ils débaucheraiqut les assas-Maigré cet eccueil peu encourageant, mandèrent une deuxième fois, et on répondit: « Si vous insistez encore avoix du travait, je vous f... en cel-

L'Eclair Comtois conclut: Lecarr comions conclus:
Les faits sont d'une bratalité si révoltante
qu'ils se passant de tout commentaire.
Pour assouvir leur haire librait des jeunes gens,
comme on a traiterait pas des reprès de justion, des assamis et des lorquès.
De gardiens, ils se sent transformés en boursreaux. Ict il ne s'egit plus de querques poutures
ou religieusee, il e'agit d'une question d'numanité.

On lit dans la Semaine religieuse de Parie:

On lit dans la Semaine religieuse de Parie:

Le R. P. Barthélemy, supérieur des Angretins de l'Assomptiun, à Yamboli, dans la Buigarie du Sud, derit à Mag Charmetant, directeur de l'œuvra des écoles d'Orient, que malgré les patites traeasseries du clerge orthodoxe et les jalousies és personnel des écoles iaraélite at protestante da la ville, l'œuvre de l'eneignement entholiqus progresses notablement dans sette cità. Le buen fait aux jeunes êmes, an moyen de l'enseignement, n'apparaît pas immédiatement, écrit-li; mais nous pourrione vous citar des lettres de nos enciens, élèves orthoduxes nous assurant que jamais tis na laissent passer un jour sans dire au moins leur corthoduxes nous assurant que jamais tis na laissent passer un jour sans dire au moins leur controlle de la completa de la composition de la compos



Morts d'hier

M. Fernaad Bernard, inspecteur géaéral des Finances, 55 ans, à Paris. — M. Victor de Chonettes de Barques, vacien officier des haras, 75 vas, un chéteun de Saint-Victon (Corrège). — Le général Leschère, ancisa commundant de la subdivision d'Oran, mort subtement pendant qu'il déjeunait, d'uns attaque d'upoplexée foudroyunts à Sidi-Bel-Abbes.

Le mariage de Mile Krupp

A propos du mariage de Mile Bertha Krupp avec le conseiller de légation Gustaire von Bohlen, les journaux ullemands se livrent à des estimations approximatives de la fortune des Krupp.

La valeur totale des usines est considérée comme pouvant atteindre 150 millions de marks, et le revenu ane val d'Alfined Krupp est évalué de 15 à 19 millions de marks. Le fancé de Mile Krupp est attaché à l'ambassede allemande près du Saint-Siège.

Congrès du « Sillon » de Bretague

Congrès du a Sillon n de Bretagne
Ainsi que nous l'avions annonce, le
Sillon » de Bretagne va tenir son e Congrès régional, sous la présidence d'honneur de M. le chanoine Dupare, curéarchiprêtre de Saint-Louis de Lorieni.
Dimanche soir, à 8 héures, ouverture
du Congrès.
Lundi, à 8 heures du matin, messe de
commusion, allocution de M. Dupare; —
9 heures, séance de fravail; — midi,
diner; — 1 heure, troisième séance; —
4 heures, réunion publique et contradictoire par M. Marc Sangnier; — 8 heures,
banquet.

L'inauguration, à Riom, de la fontaine qui sera ornéa du busia du général Desaia, donné à cette ville par la Ville de Paris, aura tieu le 22 juillet, sous la présidence du ministre de la Guerre.

MAGISTRATURE

Sont aommés:
Procureurs de la République: à Chanmont,
M. Dorbae, procureur à Mirecourt: A Mirecorright Aupècie, substitut à Bellort: — sanctituts: à Bellort, M. Becker, substitut à Betituts: à Bellort, M. Becker, substitut à
Saint-Riour: à Dunkerque M. Benorie, substitut
à
Saint-Riour: à Dunkerque M. Encoire, substitut
paissant Montrouli; à Saint-Lt. D. M. Guillot,
inge suppléant à meime siège: — inges : à
Cambrai, M. Chadeffaud, inge à Saint-Pol; à
Saint-Pul, M. Godefroy, inge à Baint-Buonne; à
Cambrai, M. Chadeffaud, inge suspléant à
Hanshousek, M. Coupelland, inge suspléant à
Hanshousek, M. Coupelland, inge suspléant à
Hanshousek, M. Coupelland, inge suspléant à
Sciesons, M. Dubuquoy, juge auppléant à
Sciesons, M. Dubuquoy, juge suspléant à

La Douma a repris, hier, sous la présidence du prince Dolgoureki, le débat sur la question agraira.

Le prince Volf critique le projet présenté à la Douma. Il prévoit le même despotisme bureaucratique, dont la Russie a tant sonfiert.

Le professeur Locof, représentant le groupe du travail, dans un discours très long, demande que toutes les terres soient distribuées aux paysans, car la terre est l'unique moyen de salut contre la familee.

Le président annonce que 36 orateurs désirent parler. La Deuma rejette nne proposition tendant à suspendre l'inscription de nouveaux resteurs; 36 orateurs inscrivant alors leurs noms en pius des 36 déjà inscrits.

La baron Kopp, archevêque catholique de Vilna, dit que le projet de loi agraire peut créer des aspérances irréalisables pour le peupla et prévoquer nne guerre civilé dans chaque village.

L'antocraté n'est qu'un titre historique en Russie.

M. Nazarenko, député paysan, dane un discours véhément, déclars que les débats sont inuties. La question sera réscite par les paysans eux-mêmss, pour qui la terre est la même chose que le sein d'une mère pour ses enfants. Le ministre de l'Agriculture, M. Sitekinsty, ét le ministre suppléant de l'Intérieur, M. Gourko, combattant énergiquement le projet comme contraire aux lois existantes. Ils soulèvent les protestations de l'assemblée.

Le professeur Harzenstein obtient un grand succès en les raillant.

La séance est levée à 7 h. 15 et renvoyée à mardi.

L'empereur François-Joseph combattu par l'Autriche

THE BOTRE CORSESPONDANT PERTICULIES

CE COTRE CORSESPONARY PERTICULIES

Vicane, le 31 mai.

L'inévitable est enfin arrivé. Tontes les fois que les intérêts ou les désirs de l'Autriche se sont trouvés en contradiction avec les intérêts on les désirs de la Hengrie, l'empereur d'Autriche s'et sacrides. Le prince de Hobenlohe a du donner sa démission pour que la volonié de M. Weckarlé prévalèt, exactement comme le comte Kainoky dutquitter les Affaires étrangères il y a douze ans, parce qu'il nvait pris le parti du nonce, Mgr Agiardi, contre le ministre hongrois. Il n'en a jamais été autrement; l'Antriche devait se lasser un jour; après la séance parlementaire d'hier, on peut direque c'est fait.

Les périphrases, circonlocuilons et enphémismes qu'imposait le respect accordé à un sonversia ains quand même, nè sont pius de mise désormais; il faut dire la várité talle qu'elle sort lei de soutes les douches, et la vérité, c'est que l'autriche est fatiquée de la politique de l'empereur; elle en a asser on d'elie ou de lui; si le monarque ne change pas de potitique, il faudra que l'antriche change de monerque.

a L'Antriche est an bord de l'abitme; empe-

a L'Antiche est an bord de l'abme; empe reur, veux-hu assumer devant l'histoire la res ponsabilité d'avoir fait périr si misérablemen ce vénérable et glorieux empiré? ? s Ces paroles sont d'un patriota ardent, d'ui loyaliste dévoué de touté son âme à la dyaasthe ellee sont de l'illustre bourgmestre de Vienne M. Lueger, qui les a fait autodire à le Chambr an l'avertissant que « dans de pareilles conjons

L'ESTOMAC SOUL'AGÉ

Le Receveur d'Octroi à Saint-Dizier guéri rapidement par la Tisano américaine des Shakers

Le receveur d'octrol à Saint-Dizier (Haute-Marne) est M. Auguste Cornuet, 'qui est domicilié 3, rue de Bar-le-Duc. En 1904 il était en proie à des désordres de l'estomac, qui, la nuit, donnaient lien à des insomhies et dont provenaient sans cesse de vives dou-leurs dans l'estomac et dans le dos. Après avoir souffert pendant toute une ennée, il reçut d'un de ses amis le conseil de faire usage de le Tisane américaine des Shakers. Il l'employa, en effet, et fut blentôt guéri, comme il le dit dans une lettre, adressée à M. Fanyau, phermacien à Lilie, en date du 27 octobre 1905, et que nous reproduisons ci-après:

M. Fanyau, phermacien à Lilie, en date du 27 octobre 1805, et que neus reproduisons ciaprès:

ale me faisus plaisir de venir voue remercier du bien que m'a fait votre Tisane américaine des Shakers. Il y a un an, je commençal à souffrir de maux d'estomac. Aussitct après evoir, mangé je me sentais gonfié et j'avais les joues rouges. Pléais tertuiré par des douleurs dans l'estomac et dans les reins, et mes nuits étalent très agitées; souvent je me révelliais en sursaut épouvanté par d'affreux cauchemers, et chaque, antin j'avais mauvais goût à la bouche, ce qui m'enlevait l'appéilt. Tout ce que je prenais me faisait terriblement souffrir. Pendant que je me trouvais dans cet état, un de mes amis me paria de votre Tisane américaine des Shakers, me disant qu'il en evait fait l'essai et s'en étatt blen trouvé. Suivant son conseil je m'en procural un fiscon et me sentis blentôt un peu menx. Alors, je continuai le traistment, preant-en tout six fiscons. Au bout du sixième, j'avais regagné le santé et les forces. A Theure qu'il est, je puis travailler aussi blen que par le passé. De mendez à M. Fanyau, pharmacien à Lille, une brochure gratuite sur les maladies el le moyen de les guérir.

Charles Lueges n'a mieux formnié la penede du peuple de Vienne qui stôre son empereur, mais qui adore ansel sa patrie et demande que rempareur preune/du repos pour que la patrie soit sauvée, si elle pent l'être encore. Telle est

lui aussi, et retait sour a ne pas s'en aperecevoir, mais finit pourtant par se décider.

Guitlaume II va se présenter ici dans de bien
mauvais jours : é'est encore un trait du caractère de François-Joseph que l'acceptation de
cette malencontreuse visité dont je n'aurai que
trop occasion de reparter, car il y a béaucoup
à dire à son sujet."

EN BELGIQUE

La elluation politique Sangiante bagarre électorale

De notre correspondent particulier truxellee, le 1er juin :

De notre correspondant particulier de Bruxellee, le fer juin:

Bes articulets tendancieux viennent de paraître dane divers journaux, d'après lesquêle M. de Smet de Naeyer, président du Conseil, prendrait incessamment sa retraite. Dane certains milieux, on x même jusqu'à dire que M. de Smet de Naeyer serait en diegrâce an palaie. Or, on n'ignore pas que M. de Smet de Naeyer est avant tout le ministre du rol, dont il seconde énergiquement toutes les volontés. J'ei interrogé na député catholique influent au sujet de ces bruite:

— Je ne crois pas, m'a-t-il dit, à la retraite du président du Conseil, tout an moins en ce momest. Quant à es prétendue disgrâce, c'est nne fable ridicule. A un diner anquel j'aseistai récemment an palais, le rol appela tout haut et à diverses reprises M. de Smet de Naeyer « mon cher ministre « et ut diverse et treisiens avec inicuteur. C'est que MM. de Favarean, ministre des affaires étrangères, et van der Bruggen, ministre de l'Agriculture, démissionnent pour des raisons de couvenances personnelles.

De violentes bagarres se sont produites,

De violentes bagarres se sont produites, hier soir, à Tiriemont, où les catholiques evaient organisé une grande manifestation pour fêter leur triompe électoral. La canaille, amentée par des propagandistes libéraux, s'est rués sur le cortège extholique. La collision a été terrible. Un peloton de gendarmes à cheval accourut blentôt et dut charger sabre à la main. Pinsieurs personnes ont été blessées. Une jeuns fille a été pléthée par les chevaux. Des anticléricaux ont assaill le voture de M. Schollaert, président de la Chambre, qui a pu heureusement être dégagée à tamps par les gendarmes et les jennes gardes catholiques. La population est indignée.

PETITES NOUVELLES DE L'ETRANGER

La commissaire de police Stéphany a été coadamné à quatre mois da prisca, dont il y a liqu de déduire trois mois de présention.

Les Cortès de Portugal ont été ouvertes hier par le roi.
La cérémouie a été précédée d'un incident notable : tous les candidats républicains battus à Lisbonne se sont randna su palais des Cortes, ayant à leur tête leur cottègue républicains battus à Lisbonne se sont randna su palais des Cortes, ayant à leur tête leur cottègue républicain élu. M. Bernardino Machado.

Il ont présenté une protestation contre la présence dans le Cabinet de M. Schroeder, se besant sur ce que ce ministre est d'origine autrichieune. Une foule considérable a escorté les protestataires à l'aller et an retour; mais la manifestatoin s'est effectuée dans l'ordre le pins parfait.

A la Chambre de La Haya, M. de Boer, libérni, a interpellé sur la fait que le gonverne-ment renapais a cottifé trop tard à la fégation à maindia et la mort, à Paris, de M. vau Leyden, consul général résertaudais à Caracas.

Le ministers des affaires étrangères a répondu qu'il s'éast déjà plaint auprès du gonvernement français.

La brouille est maintenant définilive entre

rançais.

La brouille est maintenant définilive entre
Castro et le président Gomez. Une grande
agitation règne au Vanezuela et on craint des
troubles. troubles.

— Un combat s'est engagé au Maroc sur l Moulais, entre les tronpes du sultan et les par tisans du roghi.

QUERRE ET MARINE

Le ministre de la Guerre autorise les naires de tous grades qui le désiraront et acretions avec commendants de corps d'arronseèder nue bablieté suffuante, à pranterendre part, à titre de simples particullers concours international de tir de Milan, en ju

1º fain:

'Ine mission officielle française composée d'
M. de Courville, ingénieur en chef de la ma
rine; du commandant Lefevre, de M. Moutard
rificter d'ordonnance de M. Tamason, et d'
L. Eysserte, mécanicien principal, se livre et
e moment à Ostende à des éndes et à de
essais sur le paquebot à turbines Princesse
Elisabeth.

MEUBLES .. ARTICLES

JARDIN

LA CAISSE CENTRALE

ASSURANCES MUTUELLES AGRICOLES

L'organisation donnée par les Syndicats à l'assurance mutuelle contre les risques agricoles (incendie et mortalité du bétail) comprend en principe trois degrés de mutualité: caisses locales, groupant les individus; caisses régionnies, unissant les caisses locales; caisses contrale, reliant entre elles les caisses régionnes.

régionaics, unissant les esisses locales; caisse contrale, reliant antre elles les caisses régionales.

Jusqu'ici, les deux premières étapes evalent seules été franchies.

La caisse centrale des assurances mutuelles agricoles, fondée il y e qualques semaines par la combinaison des lois du 4 juitet 190e et du 21 mars 1804, relie entre elles les caisses régionales par la mutualité : elle est la complétant du système, le conrennerant de l'éditoe.

La caisse centrale a son-siège à Paria, 8, rue d'Athènes, à côté de l'Union centrale, sous l'aile de la Société des agriculteurs de France. Son Conseil d'administration se compose de MM. le courte de Voqué, président; Delalande et Duport, représentant i Union centrale; Leon-deuts des caisses régionales les plus importantes; Casses et Léon-E. Riboud. Elle a commencé à fonctiouner le l'a varil dernier.

D'ici lè, nous ne saurions trop conseiller aux eyndicats d'affilier les institutions qu'ils ont fondées aux Unions centrales d'assurance-bétail et de retraites : affiliation qui n'entraine ancune cotisation, et qui permet, en constituant un groupement important, d'arriver pius vite au but.

Pour obtenir cette affiliation, il faut que la demande en soit faite à l'Uniou centrale, d, rue d'Athènes, par le président du Syndicat qui a fondé i'institution postulante. A cette demande doivent étre joints; un exemplaire des stants, cople du récépissé délivré par la mairie, et la liste du bureau.

LES CONGRÈS DE MARSEILLE

LES CONGRÉS DE MARSEILLE

Le 4 Congrès annuel des Syndicats de l'épicerie s'est ouvert à 2 beures de l'après-midi an eige du Syndicat de la Société pour la défense du commerce. Les principales villes de France sont représentées à ce Congrès qui durera troie jours. Paris a cavoyé 20 déléguée, et la Fédération anglaise s'est hait représenter par son se-crétaire général.

Le 5 Congrès des espociations d'anciens dièves des lycées et collèges de France et d'algérie aura ileu à Marseille les 2, 3 et 4 jnin.

De nombreuses hasociations, parmi lesquelles ceiles de Paris, Belfort, Toulouse, Montpellier, Bordeaux, Reime, etc., y seront représentées.

Ce matin a eu lien dans la salla des fêtes du grand palale de l'exposition coloniale la séance d'ouverture et la séance de clôture qui a été présidée par an délégué du ministre de l'Instruction publique.

LES DÉLÉGATIONS ALGÉRIENNES

Hier soir a eu lieu à Aiger le banquet offer n gouverneur général et à ses collaborateurs ar le président et les membres des déléga-

par le président et les membres des déléga-tions financières.

Au dessert, M. Bertrand, président de la section des colons, fait l'éloge de M. Jonnart. Il a revendiqué pour les délégations innancières l'entière responsabilité de leurs actes.

M. Jonnart a couvié les membres de l'as-emblés algérienne à approuver les initiatives, les entreprises courageuses, afin de résilier aur la terre d'Afrique toutes les espérances de la mère-patrie.

L'AGITATION GRÉVISTE

plus.

Dans jour assemblée générale, les charpentiers, après avoir entendu le rapport des délégies à la Commission exécutive de la grève,
ônt edopté un ordre du jour jaissant chacun
übre de reprendre le travail at se réservant de
pourauivre à nouveau leur campagne pour la
réduction de la journée, de travail.

Dane les corporations du bâtiment, la grève
set atationnaire ches les maçons et taitleurs de
prierre, Queiques propositions ont été faites aux
délégués du Comité de la grève par des patrons.
Des cartes de grévaites ont été distribues pules farrassiers alin d'éviter l'entrée d'individus
étrangers à la grève.

DANS LES DEPARTEMENTS

Châtellerault. — La grève des ouvriers maçon t tailleurs de pierre semble être terminée san ucune modification des tarifs, beaucoup d'ou riers s'étant procuré da travail ailleurs o tant rentres chez leurs patrons aux même

A L'ETRANGER

Rio-de-Janeiro. — La grève des chemins de er de Rio-de-Janeiro et de Saint-Paul est vir-uellement terminée.

L'UNION CATHOLIQUE du Rhôga esteom posee de vignerola qui es unis poir vendre le Vin de leur récolé, gar ebcolmant naturel. Il est offert aux Lect de La Crou à partir de 58 fr. la pièc 220 litres, logée, franco, en gare destinatair Demander le prospectus à M. Pa CLAVEL, directeur à Vergèse [Gard).

STAPUL JOUGLA:

C'est avec plaisir qu'on a pu voir ce jours derniers la publication de certain arrêts de la Cour, établissant très nettemen les droits des consommeteurs et les devoir des commercants è leur égard. On sait den exactement aujourd'hul, grâce à ces arrêts que le fait de demander un DUBONNE dans un café, brasserie, débit de vin, retaurant, etc., impliques pour le patron l'obligation de ne livrer que le produit de la ma son Marius Dubonnet et Cis, propriétaire de ev int tonique et réconfortant.

LES ORAGES

Un orige de gréle a éclaté, hier soir, la utour de Bar-le-Duc, sur un très grané ra la pinpart des villages ont été très épronu les récoltes sont bachées, les terres ravin les chemius et les routes défoncés; on high de nombreux accidents.

Le mauvais temps, les crages et les pluie ont ceues beaucoup de déglis en Albempi ha. A Uthiebeck, des monuments out êté détruité par un cyclone. La tour de l'égisse a été brieée lous les toite des maisens sont enterée êt le cours de l'égisse a été brieée lous les toite des maisens sont enterée êt le cours de la character de la course de l'égis de la character de la carrier de la cray de la course de l'activitée, les arbei pagés et placement beaucour détruites, les arbei pagés et placement beaucht de la cray de

TRIBUNAUX

LE PRESIDENT DE LA GRÈVE

Les Chambres correctionnelles continuent t

e expédier a chaque jour nombre d'affaires
d'entraves à la libert qu travail.

Dans une de ces affaires, le prévena pour
suivi était un carrier maçon sur lequel avail
été trouvée, au moment de son arrestation,
une a chameon de grève d'un camarade synt
diqué de la maçounerie et de la pierre de la
13° acction «.

Voici le refrain de cette chanson de grèves: A

Chaulez, camarades,
La chauson libéraie,
Chantez des domain
La victoire en chemin,
Le président Fallières,
Gracieux et pas fier,
Chantera avec nous
La bonheur pour tous,
Le gréviste coupable d'atteinte à la liberté
dit ravail a été condamné à deux mois d'ant
prisonnement.

LES CADAVRES DE COURRIÈRES

Quatre cadavres ont été remontés dans l'urnés d'hier da la fosse nº à des mines d Courrières.

Ze sont les nommés Louis Due, Emile D'iboi.

Emile Andeçond, qui habitaient les cerons d'
Méricourt, et Charles Boulanger, de Rouvror.

Contrairement aux bruits qui ont courn.

n'a remonté ancun cadavre de la fosse ir 4.

A L'ÉCOLE DE SORÈZE



* Chronique Panisienne + sur chaque berge, st si rien n'entrave les tra-

LE PONT D'ASNIÈRES

pouveir établir u pont at de façon interrompre entie-a circulation, une provisoire a été à quelques mètres a nont.

mande, les armées ennemies s'avancèrent ver Paris, le génia militaire décida de faire saute tota les ponts qui poursient leur livrer pas sage, Celni d'Asalères fut du nombre. avous déjà dit que la ville d'Amièree dequie longtampe s'offrir un nouveau il serait construit sur l'emplacement de celui qui était encore en service il y se temps.

Pendant deux ans, les habitacts de Clichy et se temps.

Pendant deux ans, les habitacts de Clichy et de Levallois n'euvent pour communiquer avec lours volsins d'Asalères qu'un pont de bateaux, les montes de la limportance de la



par transbordement de la remark qui leur permat par transbordement de la la la correspondance qui leur permat padre place dans le tramway qui les la Fastre extrémide, qu'en 12% qu'un pont fût jeté à aure les denx rives de la Selne. Ce la subsista jasqu'en 1570.

pendant la guerre franco-atieleté à l'endroit même où maintenant se trouve la passerelle.
Enfin, dans le courant de 1872, le pont fut reconstruit. C'est celni que l'on démolit actuel-lement pour la rempiacer par un autre plus élégant, plus larga el plus robuste. L'ejà da fortes charpenies de ler émergant

LES RECOMPENSES DU SALON

A la suite du vote qui a décerné la médalile d'honneur pour la sculpture à M. Antonin Carlès, des différends se sont élevés aur l'interprétation du règlement. Seis d'une pétition à ce sujet, le Comité des Artistes français a décide qu'une médatite d'honneur serait également attribuée cette année à M. Georges Barsan; en même temps, il décidait de démandre à la section de scuipture, de modifier son règlement, la médalile d'honneur devant rester une récompense unique dans chaque section.

Le inry spécial constitué par la Société des

une récompense unique dans chaque escuton.

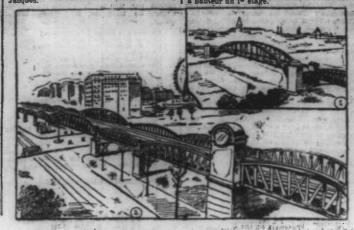
Le jury special constitué par la Société des Artistes français et par la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie pour attribuer une prime d'encouragement de 300 francs fondée par cette deraière association en faveur d'un artiste agré de moins de 30 ans apant exposé un objet d'unage courant dans la section des Arts décorratirs, l'a décernée aujourd'hul à l'unaujité, à M. Julies-Henry Viard, sculpteur-décorateur pour bronze et orfevrerie, 8gé de 23 ans.

TOUT AU MUSÉE

L'attention de l'administration des beaux-arts a été appeléa sur les dégradallons subles par la décorsilon de Bandry en foyer de l'Opéra et le groupe de la danse des Carpeaux, degra-dations qui les menacent d'une complète des-truction, ainsi que sur l'urgence qu'il y eurait à exposer ees œuvres dans les musées de l'Etat eprès les evoir remplacées par des copies, Sur la proposition de M. Dujardin-Besumetz,

le ministre de l'Instruction publique Beaux-Aria vient de décider qu'une Comm serait chargée d'étudier les moyens pre d'anécuter ce transfert en toute sécurité. LA LIGNE MENROPOLITAIN?

PASSY PLACE DITALIE



LA TETE DES PLEVES &

LISEZ-MOI CH! port 0 fr. 50 ET CA ?... port 8 fr. 50 RESTEZ CHEZ YOUS! pert 0 fr. 80 HE BT DE QUATRE! por f fr. 60 LE CRAND MUFFLO, pet 0 tr. 43 2014 LE SOG... port 0 fr. 00 LA GRANDE AMIE, pot 0 fr. 00 L'HOPRISE pert 0 tr, 00

par Pierre l'Ermite Volumes Illust. In-12 de 400 à 600 pages Chacun, 2 fr. 80, port en sus.

Les huit volumes ensemble s 20 fr.; port an sus : ! #

0 fr. 80 en gare, 1 fr. 05 à donnéells The of the ser